

Zola, Au bonheur des Dames, Résumé

Chapitre I

Le 3 octobre 1864.

Denise, une jeune femme de 20 ans, s'installe à Paris avec ses frères dont elle a la tutelle depuis la mort de ses parents. Elle envisage de se faire employer par son oncle, Baudu, qui tient un commerce de vêtements. Or les affaires sont au plus mal. Les commerçants du quartier sont ruinés par leur concurrent, la grande enseigne « Au Bonheur des Dames » dont ils haïssent volontiers le patron, M. Octave Mouret.

Denise, séduite par la grande enseigne, se présente dès le lendemain, pour y être embauchée.

Chapitre II

Le lendemain.

Comme chaque matin, Mouret assiste à l'ouverture de son magasin. Il discute de ses projets d'extension avec ses collaborateurs. On découvre le magasin, son fonctionnement, ses principaux employés : Bouthemont, Mignot, Hutin, Mme Aurélie...

En dépit de ses allures de provinciale, Mouret accepte d'engager Denise et lui fournit une chambre au dessus de la boutique.

Chapitre III

Mouret, amant de la riche veuve Mme Desforges, profite d'un thé chez sa maîtresse pour rencontrer le Baron Hartmann, le directeur du Crédit Immobilier. Il lui présente ses nouveaux projets qui trouvent une réponse favorable : Hartmann s'engage à le soutenir si les ventes à venir sont une réussite.

Chapitre IV

Le jour des grandes ventes des nouveautés d'hivers est un triomphe. C'est ce jour-ci que débute Denise. La nouvelle employée est bien mal accueillie par ses collègues qui ne lui cèdent aucune vente et qui n'hésitent pas à railler ses aspects de paysanne.

Chapitre V

Blessée par les remarques désobligeantes des vendeuses et des clientes, Denise consent à changer. Toutefois, elle continue d'être la victime des inimitiés de quelques uns. Sa seule alliée, Pauline Cugnot, lui conseille de prendre un amant qui sera un atout financier et personnel non négligeable. Elle refuse.

Chapitre VI

Juillet 1865.

Denise redoute l'été et ses vagues de licenciement. En effet, l'été connu pour être une saison morte dans la vente, contraint la direction à effectuer de nombreux renvois.

Un jour, elle est surprise en compagnie de son frère par Boudoncle qui imagine qu'elle reçoit son amant. Bourdoncle, qui n'appréciait guère la jeune femme, s'empresse de la licencier.

Afin de gagner sa vie, Denise accepte de coudre des cravates la nuit.

Mouret, bien que furieux du renvoi de son employée, accepte la décision de son adjoint.

Chapitre VII



Depuis son entrée au Bonheur des Dames, Baudu affiche ostensiblement son mépris pour Denise et lui refuse son aide. Sans un sou et sans toit, la jeune femme loue une misérable chambre chez Barras, un marchand de parapluies.

Barras est engagé dans une lutte commerciale avec le propriétaire du grand magasin. En effet Mouret souhaite racheter le petit commerce afin d'agrandir davantage son empire.

Un an plus tard, Denise est embauchée par Robineau, un ancien collègue de Mouret, résistant lui aussi contre son expansion. Malheureusement, la guerre commerciale qui se joue entre Mouret et Robineau ruine le petit exploitant.

Un jour qu'elle se promène au jardin des tuileries, Denise rencontre Mouret. Celui-ci lui confie son regret et son souhait qu'elle rejoigne l'équipe du Bonheur des Dames. Mais elle refuse.

Chapitre VIII

1866-1867. Les travaux d'agrandissement débutent rue du Dix-Décembre.

Denise, réconciliée avec la famille Baudu, constate la misère qui frappe les commerçants. La jeune fille décide alors de revenir au Bonheur des Dames.

Chapitre IX

Mars 1867. L'inauguration du nouveau magasin du Bonheur des Dames est un véritable succès.

Mme Desforges, qui a entendu que Mouret a une maîtresse au magasin, est venue. Piquée par la jalousie, elle souhaite rencontrer l'intrigante. Elle s' imagine à tort que Denise est sa rivale.

La recette de la journée dépasse de loin les espérances de Mouret. Le patron profite de son succès financier pour séduire Denise dont les sentiments sont indécis.

Chapitre X

Depuis qu'elle a été nommée chef de rayon, Denise est respectée.

Le jour de l'inventaire, elle reçoit une lettre de Mouret qui l'invite à dîner le soir même. Elle refuse.

Bien que des rumeurs circulent, Denise persiste à éconduire son patron.

Chapitre XI

Mme Desforges, délaissée par son amant, monte une ruse pour lui faire avouer son infidélité : un jour que Mouret est invité chez elle, la veuve sollicite Denise pour retoucher un manteau. Mme Desforges insulte la vendeuse incitant Mouret à prendre parti.

En choisissant de consoler Denise, Mouret met un terme à son aventure avec la riche veuve.

Mme Desforges prépare sa vengeance : elle apporte son soutien à Bouthemont, un ancien employé du Bonheur des Dames, qui ouvre une enseigne concurrente, « Aux quatre saisons ».

Chapitre XII

Mouret ne sait comment contrer les résistances de Denise. Influencé par des rumeurs, il l'accuse d'avoir des amants parmi les vendeurs. Lors d'une entrevue passionnée où Denise réfute ces accusations, Mouret dévoile son ardeur. La vendeuse qui feint l'indifférence l'éconduit à nouveau.

Le lendemain, Mouret la nomme première d'un nouveau rayon de confection pour enfant. Elle est également sollicitée comme conseillère : grâce à elle, le magasin connaît des changements salutaires pour le personnel.

Chapitre XIII

Le petit commerce est définitivement ruiné : Robineau qui a tout perdu tente de se suicider, Bourras est exproprié de ses biens au profit du Bonheur des

Dames, Baudu dont la femme est morte n'a guère d'avenir.

Chapitre XIV

C'est en Février 1869 que la nouvelle façade du magasin enfin achevée est inaugurée.

La période d'exposition du blanc, qui se déroule à la même époque, est un triomphe.

Denise présente sa démission : elle souhaite se retirer à la campagne. Mouret se décide à lui demander sa main. Malgré ses hésitations, la jeune femme consent enfin à être sienne.

